MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

ART DES 20E ET 21E SIÈCLES

PAYSAGE DE MER

JEAN BAZAINE (1904-2001)

1961

Jean Bazaine (1904-2001) - Paysage de mer, 1961 - Huile sur toile, 50 x 100 cm - Musée des beaux-arts de Quimper © ADAGP, Paris

Huile sur toile	2015-4-1

En 1981, le musée consacre une importante rétrospective à Jean Bazaine qui donne alors les six magnifiques cartons des vitraux que Bazaine a réalisés pour la chapelle de la Madeleine à Penmarc'h. En 2015, le musée saisit l'opportunité d'une vente aux enchères pour acquérir une œuvre, *Paysage de mer*, qui ne peut laisser le visiteur indifférent.

On retrouve dans cette huile sur toile de 1961 toute l'intention émotionnelle d'un Bazaine subjugué par la force d'une nature qu'il découvre à Saint-Guénolé à l'extrémité du Pays bigouden en 1936. Confronté au combat incessant des éléments, l'artiste s'engouffre dans la couleur pour tenter de traduire le sentiment grandiose qu'il ressent devant la mer et le vent. Face à ce jaillissement de la nature, il déploie toute la richesse des couleurs pour en faire une orchestration lumineuse.

Dans ce *Paysage de mer*, les variations de bleus et de violet s'entrechoquent avec les taches de rouge : il joue avec les effets de lumière, les enchevêtrements de lignes et de couleurs pour faire miroiter la surface de sa toile et capter les changements d'humeur du ciel et l'impétuosité du vent, ce vent « biblique » comme il aime à le qualifier. Cet affrontement des éléments, Bazaine le ressent dans sa peinture. Il a beaucoup écrit, chose de plus en plus rare, sur l'art et sur sa lutte contre la toile blanche, notamment dans son ouvrage de 1973, *Exercice sur la peinture*.

> Enchevêtrement de taches où je patauge, folie des bleus désaccordés où je m'enlise, quel autre espoir de m'en sortir que de m'y enfoncer plus avant ? Comment tisser, entre des taches à la dérive, un réseau de forces et d'appels, proches ou lointains, dans la brusque apparition d'un espace, d'une lumière ? Quelle tension créera, entre toutes ces possibilités d'espaces contradictoires, celui qui, comme un grand vent unit un paysage désaccordé, emportera le tout ?.

Bazaine envisage la peinture comme un élan, une plongée, un engagement du corps. Sa relation à la nature, tout comme à la peinture, est viscéralement charnelle : ne dit-il pas lui-même qu'il est « sensible à la présence prodigieuse du monde » ? Abandonnant la figuration pour ce qu'on appelle faute de mieux, la non-figuration, plus que l'abstraction (car toujours chez Bazaine, émerge une référence au réel), il cherche, par la couleur, la ligne et la lumière, à « voir l'invisible », pour reprendre le titre de l'essai du philosophe Michel Henry sur Kandinsky. Cette recherche s'apparente à une quête de la transcendance et du sacré, à une mystique du paysage, détachée de tout sens religieux.

Commentaire sonore de "Paysage de mer" (issu de l'application mobile de visite)

Commentaire sonore de "Paysage de mer" de Jean Bazaine >

Jean Bazaine Paysage de mer

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Suivez-nous sur :

Musée des Beaux-Arts
40, PLACE SAINT-CORENTIN
29000 QUIMPER

02 98 95 45 20

@ CONTACTEZ-NOUS